

# Le podium de Jean-Marie



**LUC  
LAROCHELLE**  
PERSPECTIVES

luc.larochelle@latribune.qc.ca

**Q**ue racontent les médaillés olympiques lorsqu'ils se remémorent les premiers jours de leur glorieux parcours? Ils parlent de celles ou ceux qui ont allumé le feu de leur passion.

Les skieurs de bosses sont des Jean-Luc Brassard en puissance, le champion de patinage sur courte piste Charles Hamelin est un clone de Marc Gagnon et les sœurs Dufour-Lapointe feront naître une autre génération de cascadeuses de montagne.

Jean-Marie Dagenais, lui, a été inspiré par son frère Jacques, un mordu de mécanique.

« Ma passion vient de lui et si j'ai toujours été persuadé que j'avais ma place dans un atelier, c'est grâce à ce que Jacques m'a appris », témoigne avec gratitude M. Dagenais.

Ce nom ne vous dit rien? Pas surpris, il m'était totalement inconnu aussi.

« Si c'est pour véhiculer qu'il y a de l'espoir tant qu'on ne cesse pas d'y croire, allez-y. »

Jean-Marie Dagenais était prestataire d'aide sociale et postulant à un diplôme d'études secondaires en mécanique il y a trois ans, le voilà membre du corps professoral du Centre d'excellence en formation industrielle de Windsor.

« J'ai d'abord été opérateur de machinerie lourde en déneigement. J'étais assez

qualifié pour traverser le pont Jacques-Cartier durant l'hiver au volant d'un loader avec 14 pieds de blade, mais je n'avais pas le droit de conduire le même véhicule sans carte de compétence durant l'été. Nos lois sont logiques comme ça au Québec! Je n'élaborerai pas là-dessus, la Commission Charbonneau s'en charge... »

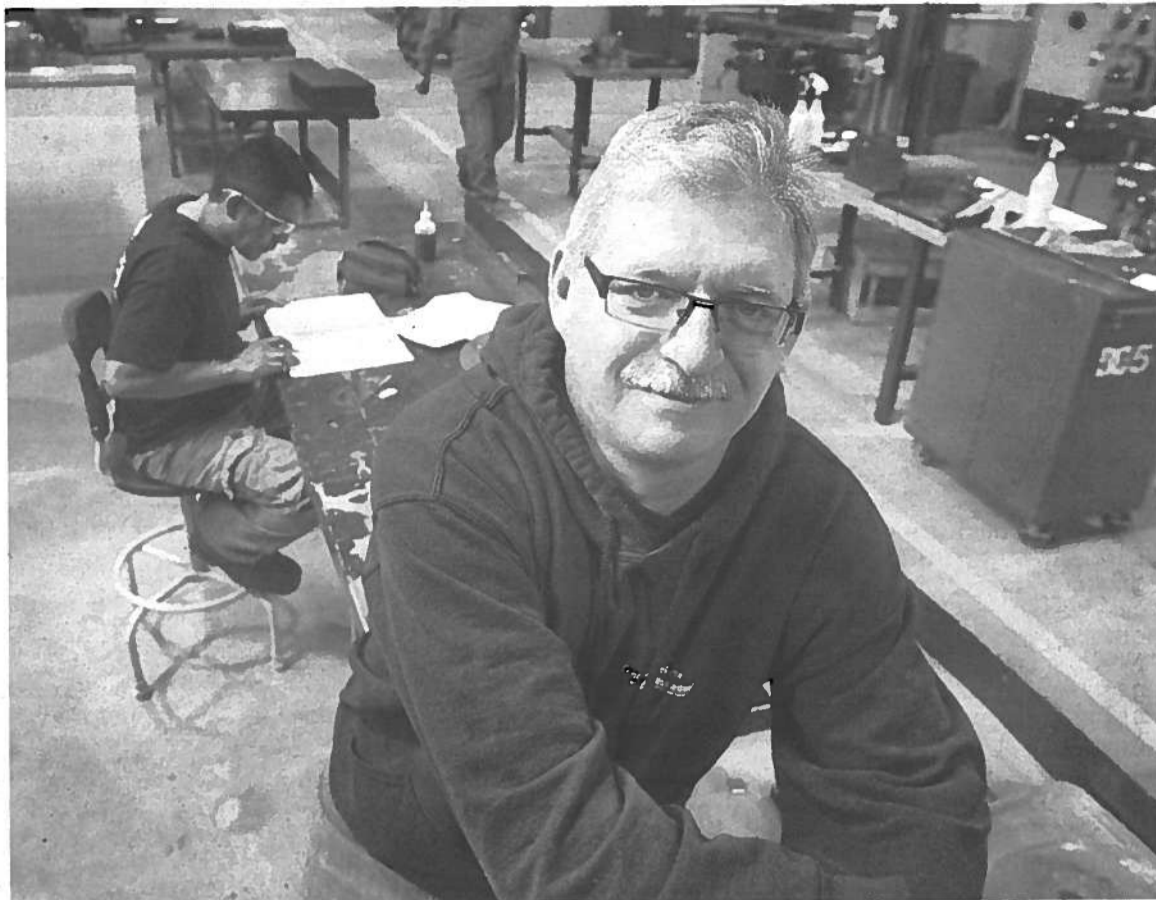
« La difficulté à trouver la stabilité dans ce métier, que j'aimais pourtant, a fini par m'entraîner dans le cycle des petits boulots jusqu'à ce que j'emprunte la bonne route, celle du retour aux études », décrit M. Dagenais, qui s'est retrouvé bénéficiaire de l'aide de dernier recours à la mi-quarantaine.

Une conseillère du Centre local d'emploi de Windsor l'a orienté vers un groupe de 15 personnes prêtes à s'engager dans le retour aux études afin de satisfaire les critères d'admission à un cours de mécanique industrielle.

« Avec mon secondaire 2, je partais de loin. Mais j'ai progressé rapidement. Je me rendais à mes cours avec entrain, en rêvant de pouvoir un jour aller offrir mes services dans le nord du Québec ou dans l'Ouest canadien, là où les nombreuses flottes de machinerie lourde requièrent les services de travailleurs comme moi. J'étais prêt à m'exiler pour rester dans l'univers qui me passionne. »

Il n'a pas eu à aller aussi loin pour trouver du boulot.

« Nous étions au dernier jour du calendrier scolaire quand, sur la



IMACOM, RENÉ MARQUIS

**Admis au Centre d'excellence en formation industrielle de Windsor en décembre 2010 pour un diplôme d'études secondaires en mécanique, Jean-Marie Dagenais a gradué... comme enseignant! Il était prestataire d'aide sociale et le voilà membre du corps professoral accompagnant les étudiants comme José Adrian dans leur cheminement.**

recommandation de mes professeurs, le directeur m'a offert de me joindre à l'équipe d'enseignement. Je ne pouvais obtenir plus belle reconnaissance. »

« Jean-Marie se démarquait par son attitude. Il était consciencieux, toujours disposé à donner un coup de main à ses camarades de classe. Il agissait tout naturellement comme un enseignant avant d'en devenir un. Nous sommes aussi ravis que lui de la tournure des événements », raconte son confrère Jésus Ramos qui, à pareille date l'an dernier, était un de ses titulaires.

« Je sais que j'aurai à parfaire mes connaissances en enseignement en sui-

vant des cours à l'Université, je le ferai. J'adore cette tâche. C'est le plus beau métier au monde que celui de transmettre ses connaissances », ajoute le « professeur Dagenais ».

Ma référence au podium de la persévérance l'agace un peu.

« Ce que j'ai accompli, je l'ai fait pour moi et sans jamais chercher à impressionner qui que ce soit autour de moi. J'étais persuadé de pouvoir réussir, même dans les moments les plus difficiles. »

Un imprévu dramatique aurait effectivement pu le faire dévier. Lors d'une excursion familiale à moto, M. Dagenais a été témoin de la collision au

cours de laquelle son fils a été sévèrement blessé.

« La force de l'impact lui a arraché un bras. Heureusement, les médecins sont parvenus à faire un petit miracle. Croyez-moi, ce sont des scènes qui marquent et qui détournent momentanément le focus des études. »

L'enseignant ne veut pas trop d'attention sur lui. Il refuse l'auréole de héros.

« Si c'est pour véhiculer qu'il y a de l'espoir tant qu'on ne cesse pas d'y croire, allez-y. Pour le reste, je préfère de loin l'anonymat et le contact avec mes élèves. »

Voilà tout de même un profil d'olympien dans la discipline de la persévérance scolaire.

## LA TRIBUNE

**ADRESSE**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

**RÉDACTION:** 819 564-5454  
redaction@latribune.qc.ca /  
télé. 819 564-8098

**PUBLICITÉ:** 819 564-5450 /  
télé. 819 564-5482

**ANNONCES CLASSÉES:**  
819 564-2222  
télé. 819 564-5482

**ABONNEMENTS:** 819 564-5466  
1 800 567-6955

latribune.ca

## SOMMAIRE

Annonces classées	18 à 21
Arts et spectacles	13 et 15
Décès	22 et 23
Économie	11 et 12
Horoscope	20
Loterie	12
Monde	16
Mots croisés	20
Opinions	10
Sports	28 à 31

## MÉTÉO

Afloreine, 6 ans  
École Larocque

### AUJOURD'HUI

NEIGE

MAX.: -4° MIN.: -11°

Lever du soleil: 6 h 51  
Coucher du soleil: 17 h 13

**SAMEDI**  
nuageux, max.: -2° min.: -13°

**DIMANCHE**  
soleil et nuages, max.: -11° min.: -20°

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À redaction@latribune.qc.ca OU APPELEZ AU 819 564-5454

Une nouvelle  
à nous  
communiquer...

819 564-5454

**LE CLIN D'OEIL DE  
STÉPHANE LAPORTE**

Quelque chose me dit que  
Michelle Obama va recevoir  
un gros bouquet.